

[Texte]

That was not the principle or the atmosphere in which we approached this matter. But again if you have any detailed matter on that, I would be glad to discuss it with you or have somebody else discuss it with you who can. It is complicated and I really cannot gulp it all down at this moment to answer your question specifically.

Mr. Turner (London East): Is it not true that if the pension plan had been stacked with the Canada Pension Plan a lot of the problems of future employees would have been dissolved for the simple fact that they are going to get more pension? They are naturally going to pay more.

Mr. MacMillan: That is always an element with employees and pensions; how much they pay for them, too, of course.

Mr. Turner (London East): I know thousands of the employees and I know how they feel about this situation. You said in your investments you make roughly 6.73 per cent. Is that correct?

Mr. Vaughan: We said 7 point something—7.33 per cent—7.53 per cent.

Mr. Turner (London East): Did you ever hear or come up with an idea that the pension plan would take a first mortgage on an employee's house?

Mr. MacMillan: What we have—and I read out the actual amount—is a very large number of NHA mortgages. It has been considered by the people dealing with this that this was the proper way to progress. And there are, without a shadow of a doubt, employees in houses which are mortgaged under the NHA and which have originally been by one of the life insurance companies or one of the trust companies or one of the banks, and

• 1745

which now are in our portfolio.

Mr. Turner (London East): Would you not agree that a good employee would be a pretty good risk? You have his total amount of money in the pension fund, you have his weekly salary and you have his job. He would be a pretty good risk and you can also get 9 per cent, 9½ per cent or 10 per cent on the first mortgage.

Mr. MacMillan: That is correct, but that same employee can get the mortgage from the trust company equally well. We have been very conscious of the desirability of putting a

[Interprétation]

le principe ou le climat dans lequel on a procédé à l'étude de cette question. Mais une fois de plus, si vous avez des questions précises à ce sujet, je serai heureux d'en discuter avec vous ou de trouver quelqu'un d'autre pour le faire. C'est une question très complexe et je ne saurais vraiment vous l'exposer en détail aujourd'hui, pour répondre à votre question de façon bien précise.

M. Turner (London-Est): N'est-il pas vrai que si on avait ajouté le régime de pensions à celui du Canada, que bon nombre des problèmes des futurs employés auraient disparu parce qu'ils auraient une pension plus élevée? Ils vont naturellement payer plus.

M. MacMillan: C'est toujours une question d'employés et de pensions. Combien doivent-ils payer?

M. Turner (London-Est): Je connais des centaines d'employés ainsi que leurs sentiments à cet égard. Vous dites que pour ces investissements, vous faites en général 6.73 pour 100.

M. Vaughan: Nous avons dit 7. . . , 7.33 p. 100 . . . , 7.53 p. 100.

M. Turner (London-Est): Est-ce que vous n'avez jamais eu l'idée que ce régime de pension pourrait prendre une première hypothèque sur la maison d'un employé?

M. MacMillan: Ce que nous avons, et j'ai lu la somme précise, c'est un très grand nombre d'hypothèques de la Société centrale d'hypothèques et de logement et les responsables de la question ont cru que c'était là la meilleure façon de procéder et de plus, il y a sans aucun doute des employés qui habitent des maisons avec une hypothèque de la Société centrale d'hypothèques et de logement et qui l'ont à l'origine été par des sociétés d'assurance, une des sociétés fiduciaires, ou une des

banques.

M. Turner (London-Est): Ne seriez-vous pas d'accord pour dire qu'un bon employé représenterait un bon risque? Vous avez tout l'argent qu'il a contribué à la caisse de pension, son salaire hebdomadaire et à son emploi. Il constituerait un assez bon risque et vous pourriez obtenir 9 p. 100, 9½ p. 100 ou 10 p. 100 pour une première hypothèque.

M. MacMillan: C'est juste, mais ce même employé peut tout aussi bien obtenir cette hypothèque des sociétés fiduciaires. Nous sommes vraiment conscients du fait qu'il